

peut pendant trois jours dans la chapelle du Saint-Sacrement, la tête tournée du côté de l'autel, et les pieds touchant la grille qui ferme la chapelle.

Un grand et riche catafalque est élevé pendant ce temps au milieu de la principale nef de la basilique Vaticane. Le portrait du pape défunt et les faits les plus mémorables de son règne peints en grisaille ornent les différents côtés du mausolée funèbre.

Les funérailles durent neuf jours. Les cardinaux, les prélats, les magistrats de Rome, les officiers de la maison pontificale, tous ceux enfin qui assistent habituellement aux chapelles papales, sont présents à la cérémonie funèbre.

Le dixième jour après la mort du pape, le doyen du sacré collège chante la messe solennelle du Saint-Esprit dans la même chapelle du chœur où a été célébrée la messe des funérailles.

Suivant les règles ordinaires, les cardinaux doivent s'assembler au conclave dix jours après la mort du pape, pour procéder à l'élection de son successeur.

Le sacré collège se compose actuellement de 57 membres. Mais une partie des cardinaux, étant à l'étranger, ne pourront arriver que tard au conclave.

L'un des candidats qui a le plus de chances d'être élu pape, était, disait-on, le cardinal Franzoni; mais comme il passe pour être favorable aux jésuites, on craint qu'il ne rencontre l'opposition de quelque ambassadeur, car on sait que trois puissances, la France, l'Autriche et l'Espagne ont le droit, chacune en leur particulier, de faire exclure du sacré collège l'élu du conclave, et qu'il faut alors procéder à une nouvelle élection; mais ce droit ne s'exerce qu'une fois; aussi n'est-il sorti de manœuvres que les cardinaux n'emploient pour connaître si leur candidat n'encontrera pas l'opposition, et pour faire tomber d'abord cette exclusion sur un candidat peu sérieux, afin que le droit une fois exercé ne puisse plus prévaloir contre celui dont ils veulent faire réussir l'élection.

Il y a aujourd'hui à Rome plusieurs cardinaux qui, s'ils montaient sur le siège de saint Pierre, pourraient donner au monde une impulsion pacifique et glorieuse, et réaliser toutes les idées de progrès de l'humanité. Ces cardinaux, dont les noms sont chers à toute la chrétienté, ne sont pas en faveur près des cabinets de Vienne et de Paris. C'est un grand événement que la nomination d'un pape en ce moment devant l'Irlande, l'Italie, la Pologne, devant l'Espagne et devant la France.

NOUVELLES POLITIQUES LOCALES.

Tout le monde est dans l'attente; le ministère s'organisera-t-il, s'organisera-t-il pas? voilà la question que l'on se demande depuis 15 jours. Nous croyons nous que l'on s'organisera pas. Mais alors que devient le gouvernement responsable, la constitution, la morale publique? Bah! il s'agit bien de cela, M. Draper est à la campagne, et rien n'indique un changement de politique.

Le système Viger-Draper a fait faillite; les gens de tous les partis en sont parfaitement dégoûtés, fatigués. A Québec, d'où nous arrivons, l'opinion publique est indignée des nominations récentes. Celle surtout de M. Bowen n'est pas justifiable, à moins que ce ne soit parce que la famille à laquelle il appartient partage déjà entre ses différents membres, annuellement, des sommes représentant un capital de £15,000, des aînés de la province. M. Bowen peut être un homme respectable, mais c'est un avort sans causes, sans connaissances, sans talents, sans énergie, parfaitement incapable. Cet état de choses ne peut durer; c'est outrager trop longtemps aux sentiments d'un peuple qui a la conscience de ses droits politiques et qui saura les faire respecter.

Pourquoi Son Excellence ne s'adresse-t-il pas à une autre personne, si M. Draper est incapable de former une administration? S'il ne le fait pas, il ne reste au parti populaire, à la grande majorité du pays qu'une chose à faire; agir! agir! agir!

Bravo, bravissons! M. Conger un radical et réformiste à remplacé M. Roblin, un comte de France-Loudard.

LA SOIRÉE DE M. PHILIPPE.

Nous regrettons que notre absence de Montréal nous ait privés d'assister à la soirée donnée hier par M. Philippe Draper, le bon peuple de cette ville est dans l'étonnement le plus complet, la plus grande admiration. M. Philippe est bien ce que nous en avons déjà dit; le plus célèbre magistrat connu. C'est fort heureux que ce monsieur soit né dans un siècle éclairé comme le nôtre, car si le père étourdissant l'eût jeté sur la terre il a quelques cents ans, il n'y a aucun doute qu'il eût eu un sort mille fois plus déplorable que celui de tous les scieries de l'époque, vu sa grande supériorité et sa science merveilleuse.

Les habitants de Montréal aiment beaucoup les Soirées, comme M. P., si on en juge par la foule immense qui s'est portée hier soir pour le voir et l'entendre. Un grand nombre ne purent entrer, la salle était trop pleine. Ce soir le programme est attrayant, tout du nouveau. Rendez-vous de bonne heure si vous voulez entrer.

tion agit comme Secrétaire. Il fut passé plusieurs résolutions exprimant la profonde sympathie des habitants de Montréal pour le malheur de leurs co-sujets de Terre-Neuve, après quoi un Comité de quinze membres fut nommé pour solliciter et recevoir les contributions, soit en argent, en provisions ou en linges, vêtements &c. ce Comité se compose de MM J. W. Dyncombe, J. M. Jobin, C. H. Castle, J. E. Mills, Wenham, Davidson, Simpson, Lemoine, Laframboise, Bourret, D. L. Mac-Dougall, H. L. Routh, Boyer, Mulholland, et Tully.

Mr. Hinks proposa ensuite, secondé par M. Jobin.

« Que dans l'opinion de cette assemblée, les souscriptions prélevées en cette cité pour secourir les victimes des incendies de Québec, l'an dernier, avaient été données pour être appropriées aux personnes actuellement en détresse, et que cet objet ayant été rempli depuis longtemps, et une balance considérable restant encore entre les mains du comité de secours cette assemblée se croit justifiée de suggérer au comité de Québec, de la part des souscripteurs de Montréal au fond de Secours, que l'application du tout ou partie de la balance qu'il a en main pour le secours des victimes de S. Jean, de Terre-Neuve, donnerait une satisfaction générale à la société. »

MM. Tobin, Hink, Abraham, et Duncombe parlèrent en faveur de cette résolution. Il fut bien connu que l'argent souscrit pour les victimes des incendies, n'avait pas été donné pour élargir les rues ou améliorer les édifices, que la manière dont cet argent était dépensé excitait un mécontentement général ici et en Angleterre. Ils considèrent que Montréal avait droit de redemander la partie de sa contribution qui n'était pas encore dépensée, c'est-à-dire environ £4000. Mr. Moffat, désapprouva les procédés du Comité de Secours de Québec, mais il aurait préféré le laisser agir de son propre mouvement, que de passer la résolution actuellement devant l'Assemblée.

Le Président lut ensuite une lettre de l'hon. M. La Fontaine s'excusant de ne pouvoir assister à l'Assemblée, et envoyant sa souscription pour £25.

Quelques polissons ont entrepris de renouveler les scènes de nuit qui étaient si fréquentes lorsqu'il n'y avait pas de police à Montréal. La nuit dernière, trois de ces bandits, qui font le métier d'assomoirs, ont parcouru les faubourgs Québec et St. Laurent, maltraitant tous les passants. Dans le faubourg Québec, ils ont sorti un homme d'un cab, et l'ont roué de coups, sans dessein, sans insulte de la part du pauvre malheureux. Un citoyen paisible, qui passait dans la Rue Dorchester, près de l'hôpital anglaise a subi le même sort. Ces bandits vinrent à lui tout droit, et l'un d'eux lui asséna sur la tête, un coup de gilette, qui l'étendit raide sur le pavé, en disant: « tu dormiras longtemps. » Il est probable que ce n'est pas leur seule profession. Nous ne savons pas si les autorités ont pu les arrêter; mais il ne s'est montré aucun homme de police dans la rue Dorchester, durant cette scène. La grande rue St. Laurent, la rue St. Denis, qui sont bien éclairées, sont toujours pourvues d'hommes de police, pendant qu'il n'y en a presque jamais dans les petites rues et surtout on les fait disparaître de chaque nuit, et il se fait quelques mauvais coups, grâce à l'obscurité et à l'absence de la police. Il serait bien à propos, pour la sûreté des citoyens, de remédier à cela. — Minerve.

ACCIDENTS.—Un jeune homme du nom de McCrait, s'est noyé jeudi dernier en se baignant dans le fleuve vis-à-vis de la Longue-Pointe. Samedi matin, un nommé Adolphe Robert qui se trouvait sur le bord du quai est tombé à l'eau par suite d'une attaque d'épilepsie. Il fut retrouvé immédiatement et porté à l'Hôtel-Dieu où il est actuellement.

D'après le retour des décès, il est mort en cette ville, 54 personnes du 26 juin au 3 juillet, dont 25 du sexe féminin, et 29 du sexe masculin, parmi lesquels se trouvent 37 enfants.

Nouvelles Américaines.

MEXIQUE. Encore un nouvel état de la Confédération mexicaine en pleine insurrection. Bientôt nous n'y aurons plus; hier, nous sommes le soulèvement de la Sonora et la déclaration définitive d'indépendance de l'Yucatan; avant hier, la séparation de Tamaulipas de Chihuahua et de Zacatecas; aujourd'hui, les journaux de la Nouvelle-Orléans nous apprennent que Jalisco s'est prononcé, et que les troupes du gouvernement ont été forcées de capituler pour retourner à Mexico. Examinons donc soigneusement quelle est la position de cette république malheureuse et chancelante.

Par la constitution des Etats-Unis mexicains, adoptée en 1824, la république fut divisée en une fédération composée d'Etats de territoires et d'un district. On créa dix-neuf états, commençant au sud-est, avec le Yucatan; venait ensuite Tobasco, les Chiapas et Oaxaca, au sud et à l'ouest; Vera-Cruz, Tamaulipas, St. Louis Potosi, la nouvelle-Léon, Coahuila et le Texas, comprenant au nord, tout le territoire situé sur les côtes de l'Atlantique jusqu'aux Etats-Unis; la Puebla, Mexico, Michoucan, Jalisco, la Sonora et Sinaloa, dont les extrémités occidentales bordaient le Pacifique; et Querétaro, Guanaxato, Zacatecas, Durango et Chihuahua, au centre, entre les deux océans. Les territoires comprenant Tlaxcala, les Californies et Colima, sur la côte occidentale, et enfin Santa-Fé du Nouveau-Mexique, formait le district.

Maintenant on sait ce qu'est devenu le Texas il est définitivement et irrévocablement séparé de la confédération, et fait partie du territoire de l'Union nord-américaine; le Yucatan a proclamé son indépendance, comme conséquence de cette mesure, il a tout récemment déclaré qu'il resterait neutre dans la guerre actuelle; Tamaulipas, Chihuahua et Zacatecas se sont constitués en confédération indépendante, sous le nom de République de Rio-Grande; et par conséquent, tout disposés à s'annexer aux Etats-Unis, la Sonora est soulevée; — La Haute-Californie, s'il faut en croire des rapports accrédités, est en pleine révolte; Voici Jalisco au pouvoir de l'insurrection; — Tobacco et les Chiapas, assure-t-on, vont bientôt suivre l'exemple de l'Yucatan; l'hypothèse très probable, car ces trois états, réunis dans la même péninsule, sont destinés aux mêmes revirements politiques; — le district de Santa-Fé est considéré par les américains comme faisant partie du Texas jusqu'au Rio-del-Norte.

Nous voyons, par cet exposé, que les dix-neuf états constituant la fédération mexicaine, six se sont détachés d'elle ou bien ont levé l'étendard de la révolte, et deux autres, Tobacco et les Chiapas, sont sur le point d'en faire autant; que de ses trois territoires, deux vont lui échapper, et qu'enfin le district de son appartenant plus, du moins en grande partie.

Ce qu'il y a de plus effrayant dans une pareille énumération, c'est que le foyer de discorde et de désunion n'est pas concentré sur un seul point; la confédération se trouve, au contraire, cernée de tous côtés par l'insurrection. Prenons la carte, et nous verrons un réseau continu, une main de fer impitoyable qui s'étend dans chacune de ses parties. Si nous partons de l'Yucatan, au sud-est, nous gagnons Tobacco et les Chiapas, au sud, puis Jalisco, au sud-ouest, la Sonora et les Californies, à l'ouest, le district de Santa-Fé, le Texas et Chihuahua au nord, Tamaulipas au nord-est, et Zacatecas au centre.

Mais la liste des soulèvements et des prononcements n'est pas épuisée; la nuit ou le télégraphe électrique peut nous en annoncer de nouveaux à tout instant; Vera-Cruz s'est déjà déclaré, si non de fait, au moins d'intention, pour Santa-Anna; le mécontentement est à son comble au cœur même de la république, à Mexico; Alvarez, dans le sud, ne restera pas inactif; — un de nos confrères nous reprochant d'avoir exagéré, dans notre dernier No. les embarras du Mexique; combien, au contraire, n'étions-nous pas restés au-dessous de la réalité!

Et rien, absolument rien, pour reposer l'esprit et faire contraste aux ombres de ce triste tableau: ni finances, ni soldats, ni véritable patriotisme, ni union chez le peuple, ni capacité, ni énergie chez les chefs!

Une seule chose survit à tous ces désastres, et domine ces funestes pronostics de l'avenir: l'orgueil mexicain. Les révoltés de Jalisco n'ont-ils pas imposé la condition, sous serment, à leur nouveau chef, de réprimer l'infâme agression des américains, et de soutenir la guerre contre le Texas! On viendrait donc à bout de son fatal aveuglement!

À peine osons-nous nous le demander; les Mexicains marchent d'ailleurs assez vite, au Mexique, pour que nous ne cherchions pas à les devancer. — Franco-Américain.

DÉMISSION DE M. BUCHANAN.—D'après les renseignements qui nous ont été transmis, il nous paraît certain que M. Buchanan a dû sa démission de ses fonctions de secrétaire d'état, et que sa nomination comme juge de la Cour suprême a été portée devant le sénat. M. Walker, secrétaire du trésor, le remplace provisoirement, nous assure-t-on. On en est aux conjectures sur la personne de son successeur; on cite, entre autres, M. Stevenson de la Virginie, et M. McLane, ambassadeur à Londres.

LETTRES DE MEXIQUE.—Nous lisons dans la U. S. Gazette, d'aujourd'hui, que le Président doit envoyer, sous peu de jours, au Congrès un message pour recommander d'accorder des lettres de marque. Cette mesure serait, dit-on, prise en conséquence d'une lettre, écrite par le consul des Etats-Unis à Rio-Janeiro, et dans laquelle il informe le gouvernement que des filibusters, sans pavillon mexicain, avaient été vus dans ces parages, et qu'ils étaient, dernièrement, emparés d'un navire anglais.

QUEST-CE? UNE ESCALADE ANGLAISE VIENT-ELLE APPUYER L'OFFRE DE MÉDIATION? — Nous apprenons du capitaine Pilbury, du brick James Cudick, que dans la nuit du 2 mai, latitude 43° 10' longitude 80° 40', il a rencontré une escadre, de huit bâtiments de guerre et trois frégates à vapeur, faisant voile vers l'ouest. L'obscureté de la nuit ne lui permit pas d'assurer à quelle nation il appartenait. C'est peut-être l'escadre d'essai (Experimental Squadron) d'Angleterre, en croisière; mais on soupçonne fortement que c'est une escadre française ou anglaise qui se rend dans le golfe du Mexique. Le tems nous l'apprendra. — (N. Y. Herald.)

LE DÉLUGE À WASHINGTON.—Le 30 juin, une pluie, telle qu'on n'en avait vue, est tombée à Washington; l'eau s'est élevée jusqu'à 4 pieds dans la Pennsylvania Avenue.

EXPÉDITION DE LA CALIFORNIE.— Cette expédition s'organise, dit l'Express, avec une grande activité. Le régiment qui doit être commandé par Jonathan D. Stevenson se complète rapidement. On dit que des compagnies entières ont été enrôlées en même temps et que plusieurs cadets de West Point et même un professeur de cette institution se sont, d'enthousiasme, joints à l'expédition. Le transport sera effectué par des navires de commerce de 6 à 800 tonneaux, frétés à cet effet, et qui seront convoyés par plusieurs bâtiments de guerre, portant des ingénieurs et des compagnies d'artillerie. Le régiment sera payé en revue le 20 courant et mettra immédiatement en route.

CORRESPONDANCES.

A l'auteur signé "Un Canadien." Le sujet a été vraiment déjà trop débattu. Il faut en finir. C'est d'ailleurs un si "mauvais sujet," tout vultueux qu'il soit, que le public est fatigué d'en entendre parler. Vous gardez l'anonymat vis-à-vis le rédacteur; c'est contre les règles.

M. L. B. Québec.—Vos lettre, et ce qu'elle contient, nous est parvenue. Porté à votre crédit.

M. J. G. St. Benoît.—Les numéros sont expédiés, etc.

J. B. Hamilton, C. D., reçu paiement. R. U. Kingston, do. do. Mlle H. P. St. Sic, do. do. Nous remercions les numéros qui vous manquent.

PORT DE MONTRÉAL.

ARRIVÉS.

30 juin—Lady Colborne, Bélanger, Baie St. George. 3 juillet—Wilson, Sloup, Liverpool. 3—Jessie, McGill, Sligo; Union, Cloupe, Liverpool; Nais, Clement, Cadix. 5—Ste. Croix, Barrie, Antigonish.

NAISSANCE.

En cette ville, le 24 du mois dernier, la Dame de Joseph Belle, écr., notaire, a mis au monde un fils.

MARIAGES.

Hier matin, en cette ville, à l'église paroissiale, par le Révd. Messire Fay, M. F. X. Gosselin, armurier, à Dlle. Rosalie, quatrième fille de M. Antoine Champoux, tous deux de cette ville.

A Hamilton place, Boston, le 30 de juin dernier, par le Révd. Dr. Vinton, Charles Louis Juchereau Duchesneau, écuyer, de St. Ours, Bas-Canada. fils de feu lieut. col. L. J. Duchesneau, député-adjudant-général, et Harriette Maria, fille de Charles Bradbury, écuyer.

A Kamouraska, le 30 juin par le révd. M. Chéniquet, Jean Charles Chapais, éc. de St. Denis, à Harriette Georgina, fille de l'honorable A. Dionne.

Le 4 du courant à Québec, Charles, fils aîné de W. Pentland éc. de cette ville à Dlle Catherine Zos, fille de feu l'honorable J. P. J. Taschereau, seigneur de Ste. Marie Nouvelle Beauce.

DÉCÈS.

En cette ville, hier soir, Elmire Eulalie, enfant de M. Jacq. Alexis Planguet, Typographe, à l'âge de 3 ans.

A Longueuil, le 3 du courant à l'âge de 8 mois moins deux jours, Marie-Françoise-Auclair, enfant de J. Hurteau, éc. N. P.

A l'Assomption, lundi soir, le 29 juin à l'âge de 48 ans, et après plus de 30 années de mariage, Dame Adélaïde Charbonneau, épouse de Joseph Sanche, jeune, éc., après une maladie de 4 ans et sept mois, supportée avec une patience exemplaire, et la résignation la plus parfaite.

A la Pointe Claire, le 1er juillet après une maladie de trois jours, M. Lukin Biron, étudiant en médecine âgé de 25 ans.

A St. Stanislas de Batican, le 30 juin dernier, à l'âge de 10 mois et 5 jours, Jean-Baptiste-Guillaume, enfant de Basille Roy, marchand.

VENTES A L'ENCAN.

Par Ouvillier & Fils. FONTE DE ST. MAURICE.

SERA vendue, aux Magasins des Soussignés, JEUDI prochain, le 9 du courant, un grand assortiment d'ouvrage en fonte, venant de l'établissement ci-dessus, consistant en:

- Poêle à frite, Chaudières, Fer à cheval, Fer à bêche, Canards, Boîtes de roues et autres articles. La vente à DEUX heures.

7 juillet. CUVILLIER & FILS.

Par J. D. Bernard.

VENTE ÉTENDUE DE

Vins en Bouteilles, Eau-de-Vie, &c., &c.

AUX Magasins du soussigné, LUNDI, le 13 du courant, sera vendue à l'encan, par Catalogue, le fond entier de VINS, EAUX-DE-VIE, &c., appartenant à la succession de M. F. DE MONTMAYEL, et appartenant à la succession de son père; et comprenant en outre plusieurs milliers de 1000 douz. de CHAMPAGNE, de différents marques, Barbe, Sauterne, Chabry, France, Vin Muscat, Ledenon, Beaune, Bordeaux, Narbonne, Côte-Rôtie, Cognac, Médoc, Chateau L'afite, Pomard, St. Estève, Maillé, St. Julien, Sherry de Haut, Maître de W. Cap. Porto de Haut, Vieille Eau-de-Vie pâle en carreaux de 1 douz. chaque, Abinthe Blanche, Liqueurs assorties, Anisette, Carapao, Huile d'Olive en painiers de 1 douz. chaque, Bouteilles de Vin, Vermorel, Meunier en bouteille, Sardines à l'huile, Thun à l'huile, Poissons d'Europe et de l'Inde en boîte de ferblanc, Farine de Marais, Julienne, Lanille, Haricot et Petits Pois.

—ACSSI—

- 21 barriques Eau-de-Vie de Martel 13 quartets do do 100 barriques do de Tostet, 300 caisse Vieux Cognac pâle, 1 doz. chaque. 7 pipes Vin de Bordeaux, 10 barriques do, 8 do Vin de Narbonne, 8 quartets do, 4 barriques Vin de Picardie, 3 do Vin de Chabry. —DE PLUS—

- 100 quart Perrier de Londres, 100 b. lites Empoix do, 41 quart Vinigre, 12 barriques do, 50 boîtes Tabac d'Avendish, 50 quartets Huile de Loup marin.

Comme toutes ces marchandises sont pour être vendues sans réserve, et disposées en lots considérables les enchères feront bien de ne pas manquer l'occasion de fournir leurs Caves de bons Vins, et à bas prix. Les Catalogues pourront être donnés, Samedi avant la vente.

—Conditions Faciles— La vente à UNE heure précise, P. M. J. D. BERNARD. 7 juillet.

SALLE DES ODD FELLOW.

GRANDES ILLUSIONS SCIENTIFIQUES

Dans le Palais Enchanté.

MR. PHILIPPE.

LE MAGICIER FRANÇAIS.

INFORME respectueusement les habitants de Montréal, qu'il donnera une série de ses AMUSANTES SOIRÉES, à la Salle des Odd Fellow.

CE SOIR,

ET LES JOURS SUIVANTS

Le Spectacle se composera de plus de

300 ILLUSIONS,

parmi lesquelles il choisira les plus amusantes de ses tours, avec un entier changement pour chaque Soirée. Il appellera à son aide le secours des Sciences, de la Mécanique, de l'Optique, de la Pneumatique, de l'Électricité Magnétique, les miracles Indous, la Jonglerie Asiatique, la Fascination Égyptienne, la Nécrômancie et la Magie Ancienne et Moderne. BILLETS D'ADMISSION: 2s. 6d. pour les Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix. Les Portes seront ouvertes à 8 heures et la Soirée commencera à 8 heures précises. On peut se procurer des BILLETS aux Magasins de Musique et aux principaux Hôtels. —3 juillet.

LIVRES

D'ÉCOLES NATIONALES.

LES Soussignés, dans le cours de leurs démarches ont publié par permission spéciale des COMMISSAIRES de l'Éducation nationale, des Éditions considérables de leurs excellents livres, pour l'usage des Écoles en Canada. Elles ont été si favorablement reçues, que de nouvelles éditions ont été publiées et sont épuisées. Il peut être nécessaire de mentionner pour l'information de ceux qui n'ont pu s'en procurer par occasion de commander ces livres des écoles nationales, qu'ils contiennent tout ce qui peut être bon et précieux pour l'usage des écoles communes du pays. On les trouve en français et l'enseignement d'un demi-million d'élèves, et on s'en sert à l'enseignement de tous autres dans un grand nombre de places, grands Séminaires de la Grande Bretagne, et on en juge par la rapidité avec laquelle on a déjà disposé de toutes ces éditions, que les livres, seront bientôt généralement en usage dans cette Province. Les Soixante collections de livres d'écoles ont rencontré l'approbation de son excellence le gouverneur, et de ses collègues de l'Église Catholique Romaine, d'un grand nombre de ministres distingués de l'Église d'Angleterre, du Synode de l'Église d'Écosse, des ministres qui ont travaillé avec les Églises Méthodistes, des ministres de la Société des Érudits et autres, d'un grand nombre de professeurs, des Surintendants d'Éducation pour les deux sections de la Province le Canada Est et Ouest, et enfin de la Presse entière du pays.

Les séries consistent dans les livres suivants: Leçon générale pour être exposée dans l'école 2ja Le premier livre de leçons 2 Le second livre de leçons 3 Le troisième livre de leçons 4 Le quatrième livre de leçons 5 Le premier livre d'arithmétique 10 Le livre de l'arithmétique 10 Une grammaire anglaise 0 9 La clé de la grammaire anglaise 0 4 Un traité sur la tenue des livres 1 3 La clé de la tenue des livres 1 3 Les Elements de la géométrie 1 0 Un traité sur la mesure pour l'usage des professeurs 1 2

Une introduction à l'étude de la géographie et de l'histoire par le professeur Sullivan, nouvelle édition avec des cartes.

Les livres sont bien imprimés, sur d'excellent papier fort, avec de beaux caractères très lisibles; et la reliure en coton est durable pour l'usage de la salle d'école.

Lors du tirage des premières éditions, de nombreux témoignages d'approbation furent publiés. Depuis ce temps les recommandations additionnelles suivantes ont été reçues. Le Dr. Meilleur, surintendant de l'éducation pour le Bas Canada a dit dans une circulaire récemment imprimée dit:

« Dans les localités où les habitants ont de certaines religions mixtes, il est important de faire usage de livres dont les principes de morale et de religion ne portent atteinte à la foi particulière d'aucun. Je crois donc devoir recommander d'adopter pour l'usage des écoles les livres qui, dans des circonstances semblables, sont en usage dans les écoles d'Irlande. Ce sont certainement certains, sous tous les rapports, les meilleurs dans les écoles communes pour donner aux enfants rudiments de la connaissance usuelle dont ils ont besoin. On peut s'y procurer ces livres à un prix raisonnable chez M. M. ARMOUR et LAMAY. Le Révd. E. Ryan, Surintendant de l'Éducation pour le Canada Ouest, dans son rapport au gouvernement daté du 27 mars 1844, dit au sujet des livres des écoles nationales:

« Le Bureau national de l'éducation a publié à des prix très réduits, une série de livres d'écoles, qui sont en usage non seulement dans leurs écoles, mais également dans de nombreuses écoles en Angleterre et en Écosse et dans quelques unes des Colonies anglaises; ces livres ont été préparés par des professeurs d'expérience, et avec le plus grand soin. Ils ne renferment d'un bout à l'autre que les principes les plus purs et les plus utiles de la morale, de la géométrie et de l'histoire, comme des sujets propres à l'enseignement des écoles communes. Ils contiennent en même temps une grande variété d'informations et d'instruction, qui est aussi intéressante et utile au commun des lecteurs qu'appropriée à l'école commune. Les commissaires d'écoles, les instituteurs et autres personnes intéressées à l'éducation de la jeunesse, peuvent avoir des copies complètes des témoignages d'approbation et des notices Bibliographiques, et peuvent aussi examiner les livres eux-mêmes, en s'adressant aux Soussignés, à leur Librairie, No. 21 Rue St. François-Xavier. ARMOUR ET RAMSAY. Montréal, 7 juin, 1846.

VENTE ÉTENDUE

DE PELLETIERIES

AUX Magasins du Soussigné, MERCREDI prochain, le 8 du courant, seront offerts, par vente publique, SEIZÉ COURANT et BALLE de PELLETIERIES assorties, consistant en: Peaux de South Sea Seal, de Nutria et imitation, Vison, Chinchilla, Mouton de Russie, Loup Chérar et imitation, Fitch et imitation, Loutre, Léopard, Chat noir naturel, Bous de queue d'écureuil tinct et naturel. —AUSSI—

525 Peaux Martre du Canada 15 caisses Chamois de Sole de Paris 10 valises Bottines de Prunelle pour Dams d'une qualité supérieure, et autres articles. Ceux qui sont dans cette ligne feront bien d'assister à cette vente, vu que le tout sera rendu par gros lots et sera réservé.

—Conditions libérales. La vente à UNE heure. J. D. BERNARD. 7 juillet.

HOTEL DU CANADA,

RUE ST.-GABRIEL

MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public, qu'elle vient d'introduire à son établissement, lui permettant d'offrir tout le confort désirable au voyageur comme aux pensionnaires résidents. Indépendamment d'une

POSITION CENTRALE

à proximité du quartier Commercial, de la Opus de Justice, des Bureaux du Gouvernement; le vaste salon (occupé par la Compagnie du Nord-Ouest), de grandes améliorations pour assurer l'aqueduc, et tout le confortable aux personnes qui voudraient bien séjourner à son faire leur résidence.

LES FAMILIERS

trouveront de spacieux appartements, bien agencés, des salons richement meublés et les sofas les plus confortables absolus avec le plus grand confort.

DES DÉJEUNERS

seront servis à l'heure et au départ des bateaux et rapatri pour le transport des voyageurs et leur bagage.

Mme. St. Julien, après ses longs séjours à l'étranger, a pu se procurer des renseignements sur les modes les plus modernes pour l'ameublement et les salons, et elle a pu offrir tout le confort et les commodités de la vie moderne. Les personnes qui voudraient bien séjourner à son établissement, sont priées de se rendre à son hôtel, 7, rue St. Gabriel, Montréal, 3 juillet, 1846.